

Temple de la Mahabodhi (Inde)

No 1056 rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	L'ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya
<i>Lieu</i>	État du Bihar, Inde orientale
<i>État partie</i>	Inde
<i>Date</i>	7 juillet 2000 - 13 mars 2002

Justification émanant de l'État partie

L'ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya (Bouddha Gaya), possède une valeur universelle exceptionnelle, car c'est l'un des lieux les plus saints et les plus révéérés du monde. C'est le lieu sacré où le prince Siddhartha, par l'ascèse, parvint à l'Éveil pour devenir le Bouddha, et se consacra à délivrer l'humanité du cycle de la souffrance et de la réincarnation. « Ainsi associé à l'événement le plus important de la vie du Bouddha, à savoir le moment où il a atteint l'Éveil et la sagesse suprême, Bodhgaya peut être considéré comme le berceau du bouddhisme. Pour les bouddhistes, il n'est pas de lieu plus important et plus saint. » L'observation qu'a fait Xuanzang du site au VIIe siècle, lorsqu'il visita la région, est encore valable de nos jours.

Sa compréhension de la vérité de l'existence de l'homme sur terre a non seulement transformé la vie de milliers de gens pendant sa vie mais aussi celle de millions de personnes dans le monde au cours des siècles. Le bouddhisme est la quatrième grande religion du monde avec 6% de la population mondiale, après le christianisme (33%), l'islam (19,6%) et l'hindouisme (12,8%). Le Bouddha n'est pas seulement profondément révééré par les bouddhistes dans le monde entier, il est universellement respecté par les fidèles des autres religions pour son message de compassion et de paix. Chaque année, des millions de personnes affluent au temple de la Mahabodhi à Bodhgaya qui commémore le lieu de l'Éveil.

Le site fait partie des quatre lieux qui ont marqué la vie du Bouddha : Lumbini au Népal, son lieu de naissance, déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, Bodhgaya, où il est parvenu à l'Éveil suprême et parfait, Sarnath, où il fit son premier prêche après l'Éveil, et Kusinagara, où il mourut.

Le temple de la Mahabodhi est un monument vivant où des gens venus des quatre coins du monde affluent, aujourd'hui, pour offrir leurs prières au Bouddha. Le culte existe ici depuis des siècles, comme le racontent les Édits d'Asoka et

comme le dépeignent les sculptures de Sanchi et de Bharhut, ainsi que les carnets de divers voyageurs au fil du temps, parmi lesquels des Chinois des IVe et VIe siècles. Le site lui-même est un témoignage exceptionnel de l'importance qu'il revêt aux yeux des pèlerins du monde entier depuis des siècles.

Il représente aussi un exemple particulier des efforts faits par des personnes originaires de différents pays pour préserver et conserver un héritage inestimable au cours de nombreux siècles. L'histoire de ce temple reflète la dévotion des grands de ce monde comme des plus modestes croyants, de Myanmar, du Sri Lanka, de Thaïlande et d'Inde, qui ont contribué au cours des siècles à son entretien et à sa sauvegarde pour la postérité.

Le temple de la Mahabodhi est, avant tout, un bien d'une valeur culturelle et archéologique unique. Il n'existe pas d'autre bien de cette nature sur le sous-continent indien appartenant à cette période de l'histoire, à savoir les Ve et VIe siècles de notre ère. De plus, le temple est remarquablement bien conservé et marque un degré de parachèvement élevé pour son époque. Il convient de noter que l'architecture et la conception du temple sont essentiellement intacts depuis l'époque de la construction.

Sur le plan de l'histoire philosophique et culturelle, l'ensemble du temple de la Mahabodhi est d'une grande signification en ce qu'il fut le théâtre d'un événement capital dans la vie du Bouddha, un événement qui devait infléchir le cours de la pensée et de la foi humaines. Bodhgaya est le berceau même du bouddhisme et, à ce titre, rivalise en importance avec Jérusalem et la Mecque, autres berceaux de grandes religions mondiales.

Critère iv

L'imposant temple de la Mahabodhi, avec ses 50 m de haut, date des Ve et VIe siècles, et sa valeur est immense, puisqu'il est, des temples qui se dressent encore sur le sous-continent indien, l'un des plus anciens. C'est l'une des rares représentations du génie architectural du peuple indien de l'époque dans la construction de temples en briques dans cette zone.

Critère i

Le temple de la Mahabodhi est aussi important car il illustre une phase essentielle dans le développement de l'architecture. C'est l'un des rares temples bien préservés, et aussi le plus majestueux, datant d'une période de l'histoire où beaucoup de structures en briques similaires ont été édifiées partout en Inde. À ce titre, il représente un témoignage exceptionnel d'une tradition culturelle et des formes architecturales prévalentes de la fin de la période Gupta (l'âge d'or de la culture indienne).

Critères ii et iii

Les balustrades sculptées en pierre, antérieures à l'ère chrétienne (que l'on peut pour certaines admirer sur le site, et pour d'autres au musée archéologique tout proche), sont un exemple remarquable de l'art et de l'architecture de l'époque de l'empereur Asoka (IIIe siècle avant notre ère) et d'un peu après. Elles présentent aussi quelques-uns des plus vieux bas-reliefs sculptés que l'on puisse trouver dans le pays. Il ne reste que peu de vestiges de ces balustrades, trait particulièrement marquant des premiers monuments bouddhistes, ce qui confère à celles-ci une importance encore plus grande.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Le temple de la Mahabodhi à Bodhgaya est un lieu sacré, car c'est là que Bouddha (566-486 avant J.-C.), assis sous l'arbre de la Bodhi, parvient à l'Éveil en 531, à l'âge de 35 ans. Aux alentours de 260 avant J.-C., l'empereur Asoka fait de l'endroit un lieu de pèlerinage, et fait construire le premier temple sur le site de l'arbre de la Bodhi, sous les branches duquel le Bouddha a médité. Il comprend une balustrade autour de l'arbre, et un petit temple à proximité. Asoka offre de surcroît un *Vajrasana* (trône de diamant) placé au milieu du temple, à l'endroit même où le Bouddha est supposé être resté assis. Des fouilles conduites en 1863 et 1881 mettent le *Vajrasana* au jour. La plaque d'argile, au musée de Patna, porte des inscriptions des Ier et IIe siècles de l'ère chrétienne montrant qu'un nouveau temple a remplacé celui d'Asoka. Les Indiens construisent une balustrade de pierre sculptée à l'image du dieu soleil, autour du nouveau temple. Il semble que de nombreux ajouts et rénovations aient été réalisés au IIe siècle après J.-C.

Le plus ancien récit historique mentionnant le temple de la Mahabodhi est le fait du voyageur chinois Faxian, et date de 404-405 de notre ère. Le temple principal du site et l'arbre de la Bodhi y sont brièvement mentionnés. Selon lui, une Grande Pagode a été construite sur les quatre sites majeurs dans la vie du Bouddha. En 637 après J.-C., Xuanzang, autre voyageur chinois, arrive à Bodhgaya et y trouve l'arbre de la Bodhi encerclé de murs solides. Dans cette enceinte s'élève le grand temple de la Mahabodhi, de 48 m de haut, et un grand et beau sanctuaire. Il mentionne les briques bleutées, le plâtre, les niches contenant des statues dorées du Bouddha, et bien d'autres détails encore. À cette époque, le porche, la tour d'angle et le haut soubassement sont ajoutés au temple principal. Diverses parties du temple ont été datées, comme les balustrades, du IIIe ou du Ier siècle avant notre ère, et le temple lui-même de 450 ou du VIe siècle après J.-C.

On dispose de peu d'informations sur les réparations entreprises du VIIe au XIe siècle, mais il semble que les Birmans, au XIe siècle, aient réalisé des travaux de grande envergure. D'autres ouvrages sont documentés au XIIe siècle. Dans les siècles qui suivent la conquête musulmane, au XIIIe siècle, le temple de la Mahabodhi est déserté et, à partir de là, tombe peu à peu en ruines. Au XIXe siècle, les souverains birmans se lancent dans des travaux de réparation, que les Britanniques reprennent en 1880-1884. En 1949, la loi du temple de Bodhgaya est édictée pour protéger l'édifice, et une campagne de restauration est mise en œuvre en 1953-1956, suivi d'autres améliorations dans les décennies suivantes.

Description

Le temple de la Mahabodhi est situé au cœur même de la ville de Bodhgaya. Le site proposé pour inscription couvre 6 hectares, où se dressent le temple principal et six lieux saints au sein d'une enceinte, plus un septième, l'étang aux lotus, au sud de l'enceinte. Le temple et l'étang aux lotus sont tous deux entourés de passages sur deux ou trois niveaux. Autour du temple, à l'est, s'élève un temple de Shiva sous le contrôle d'un *Mahant*. Le terrain au sud du temple est le plus bas, en termes de niveau, et la Niranjana y coule. Au nord, on trouve quelques magasins bâtis par l'administration de district. Un hôtel est en construction dans l'angle sud-ouest du temple. À l'ouest, au-delà de la route, une mosquée fait concurrence au temple principal, du fait du terrain surélevé et de sa hauteur.

Le temple est encerclé d'un mur d'enceinte d'une hauteur moyenne de 11 m. Le niveau de l'ensemble est 5 m en dessous du niveau du terrain environnant. À l'est, une volée de marches mène, via un long chemin central, au temple principal et à la zone avoisinante. Le chemin est jalonné d'endroits associés aux événements qui suivirent immédiatement l'Éveil du Bouddha, ainsi que de *stupas* votifs et de sanctuaires.

Le plus important de ces lieux est l'arbre géant de la Bodhi (*figus religiosia*, appelé « pippal » en Inde). L'arbre se trouve à l'ouest du temple principal et est censé être un descendant direct de l'arbre de la Bodhi original, sous lequel le Bouddha passa sa première semaine et où il connut l'éveil. Au nord du chemin central, sur un terrain surélevé, se trouve l'*Animeshlochan Chaitya* (salle de prière), où le Bouddha aurait passé sa deuxième semaine. Il passa ensuite sa troisième semaine à marcher de long en large, 18 pas dans un sens puis 18 dans l'autre, dans un secteur nommé *Ratnachakrama* (la promenade dorée), à proximité du mur nord du temple principal. Des lotus de pierre sculptés sur une plate-forme marquent l'empreinte de ses pas. C'est à *Ratnagar Chaitya*, au nord-est, près du mur d'enceinte, qu'il passa la quatrième semaine. Immédiatement après l'escalier de l'entrée orientale sur le chemin central, un pilier marque le site de l'arbre *Ajapala Nigrodh*, sous lequel le Bouddha médita pendant sa cinquième semaine, répondant aux questions des Brahmanes. Il passa la sixième semaine à côté de l'étang aux lotus, au sud de l'enceinte, et la septième sous l'arbre *Rajyatana*, au sud-est du temple principal, dont l'emplacement est actuellement marqué par un arbre.

Le temple principal, une ancienne structure (Ve-VIe siècles après J.-C.) mesure 50 m de haut et présente le style architectural classique des temples indiens. Le rez-de-chaussée est bas et décoré de moulures représentant du chèvrefeuille et des oies. Au-dessus, des niches en retrait abritent des images du Bouddha, assis ou debout, dans diverses positions. Au-dessus encore se trouvent des moulures et des niches *chaitya*, puis le *shikhara* curviligne, ou tour du temple, surmonté d'un *amalaka* et d'un *kalasha* (caractéristiques architecturales traditionnelles des temples indiens). Aux quatre angles du parapet du temple, quatre statues du Bouddha se dressent dans de petites chambres sanctuaires, surmontées chacune d'une petite tour.

Le temple possède une entrée à l'est et une au nord. Il semble que celle de l'est, actuellement l'entrée principale, soit la plus récente. Bien que le temple se trouve 5 m au-dessous du niveau du terrain environnant, des photographies de 1863 montrent le temple principal juché sur une haute plate-forme, par laquelle on accédait par une galerie. Le temple est orienté à l'est (comme le Bouddha pendant sa méditation) et consiste en une petite cour à l'est, avec, de chaque côté, des niches abritant des statues du Bouddha. Une porte conduit à un petit vestibule derrière lequel se trouve le sanctuaire contenant une statue dorée du Bouddha assis (plus d'un mètre cinquante de haut), tenant la terre en témoignage de son Éveil. Au-dessus du sanctuaire, la salle principale accueille un sanctuaire contenant une statue du Bouddha, où les moines se réunissent pour méditer.

À côté de l'arbre de la Bodhi, une statue du Bouddha se tient sur une partie du *Vajrasana* de grès poli (le trône de diamant), originellement installé par l'empereur Asoka pour marquer l'endroit où le Bouddha s'asseyait et méditait. Une balustrade de grès encerclait jadis cet endroit, sous l'arbre de la Bodhi, mais seuls quelques-uns de ses piliers d'origine demeurent en place ; ils sont ornés de sculptures de visages humains, d'animaux et de détails décoratifs. Aux Ve-VIe siècles après J.-C., d'autres piliers de granit ont été ajoutés pour agrandir la zone.

Un peu plus haut sur le chemin central, en direction du temple principal, vers le sud, se trouve un petit sanctuaire, avec un Bouddha debout à l'arrière et les empreintes du Bouddha, *Padas*, gravées dans la pierre noire ; elles remontent au IIIe siècle avant J.-C., époque à laquelle l'empereur Asoka déclara le bouddhisme religion officielle de l'État et fit installer des milliers de ces pierres aux quatre coins du royaume. La porte donnant sur le temple, sur le chemin central, fut elle aussi édifiée par cet empereur, à l'origine, mais fut par la suite reconstruite. Plus loin sur le chemin, en direction du temple principal, un édifice abrite plusieurs statues du Bouddha et des Bodhisattvas. Face à ce bâtiment, un mémorial est dédié à un *Mahant* hindou qui occupa ce site aux XVe et XVIe siècles. Au sud du chemin, se trouve un groupe de *stupas* votifs, construits par des rois, des princes, des nobles et des laïques. Ils varient en taille et en forme, du plus simple au plus somptueux.

Gestion et protection

Statut juridique

Le temple de la Mahabodhi appartient au gouvernement de l'État du Bihar. Aux termes de la loi sur le temple de Bodhgaya de 1949, le gouvernement est responsable de la protection, de la gestion et de la maintenance du temple et de ses annexes. La loi stipule également l'établissement d'un Comité de gestion du temple de Bodhgaya (BTMC), et d'un comité consultatif dirigé par le gouverneur du Bihar et composé de 20-25 membres, dont la moitié originaires d'autres pays bouddhistes. En outre, une loi protège la zone du site des constructions illégales. Toutes les découvertes dans la zone sont protégées par la loi sur les trésors de 1878. Le temple est également protégé par l'Autorité régionale de développement de Gaya (GRDA), responsable de l'urbanisme de la ville de Bodhgaya, et qui s'appuie sur les conseils du BTMC pour les questions relatives au temple et ses environs.

Gestion

Le Comité de gestion du temple de Bodhgaya (BTMC), constitué en 1949, est l'organe exécutif de gestion du site, et travaille sous la supervision, la direction et le contrôle du gouvernement de l'État du Bihar. L'ensemble du temple est gardé par le personnel de celui-ci, la police de l'État collaborant à sa protection. Le BTMC tient un inventaire systématique et actualisé de tous les biens du temple. Il n'existe pas de plan de gestion formel pour l'ensemble du temple, mais la coordination des mesures nécessaires est prise en charge par le BTMC.

Le financement du temple provient essentiellement de dons. Le comité lève des fonds en louant des biens immobiliers, entre autres, et parvient ainsi à subvenir aux besoins du site en termes de gestion et de maintenance. Pour les travaux de conservation, il faut en référer à divers ministères.

Le BTMC devrait mettre en œuvre une meilleure gestion du temple de Bodhgaya et des biens associés. Le dossier de proposition d'inscription indique qu'il n'existe aucun « plan de gestion des biens » pour le site ; en revanche, il existe des plans et des projets relatifs au re-développement et à la présentation de l'ensemble du temple et de son environnement. La maintenance et la documentation des bâtiments de l'ensemble sont effectuées régulièrement. On note que le parking a récemment été éloigné du complexe, et que des plans prévoient de décongestionner la circulation dans le secteur.

En 1987, le laboratoire national de recherche pour la conservation a examiné l'état de conservation du temple au regard de la conservation. En 1997, le Comité consultatif du temple et le BTMC ont effectué une étude détaillée du site, et élaboré un plan directeur pour le développement du complexe et de la zone autour du temple, en proposant la création d'un parc de méditation, d'un musée du bouddhisme et d'un centre d'accueil et d'information. Le plan se propose en outre de recréer le paysage tel qu'il devait être jadis, avec des pelouses, des parterres de fleurs, des parcs à daims et des aires de méditation.

En 1999, à la requête du BTMC, le cercle de Patna d'étude archéologique de l'Inde a préparé l'évaluation d'un projet de conservation pour l'ensemble du temple sur les deux prochaines années. La mise en œuvre du projet a démarré en février 2002 sous la surveillance du cercle de Patna. Le département d'État de l'Archéologie du Bihar a lui aussi élaboré un projet de fouilles et de présentation de la zone, qui mettrait au jour l'ancienne ville, de même que les sanctuaires et les monastères bâtis par les rois étrangers au fil des siècles. Le projet vise à recréer la zone telle que la dépeint une plaque de terre cuite découverte lors des fouilles de Pataliputra (site de la capitale du Bihar).

La population de Bodhgaya, où se trouve l'ensemble du temple, s'élevait à 16 000 en 1991, mais on estime qu'elle devrait avoir doublé en 2001. Au fil des ans, des pays étrangers ont en effet acheté des terrains dans la zone tampon du temple pour y construire des temples, des monastères et des logements résidentiels pour leurs pèlerins. Le voisinage du site est aujourd'hui soumis à la pression d'activités de construction, une pression qui devrait croître du fait du développement du site et de l'augmentation du nombre de

visiteurs, quoique la hauteur des édifices soit limitée dans un rayon de 2 km autour de la zone du temple. Tout ceci exerce une pression particulière sur le développement de la ville et de sa banlieue dans un avenir proche.

Le gouvernement indien et le gouvernement de l'État du Bihar promeuvent le site par l'entremise de leurs départements du Tourisme respectifs. Chaque année, une célébration du patrimoine bouddhiste est organisée par le département du Tourisme à la Mahabodhi et dans d'autres sites bouddhistes majeurs. Certains plans prévoient l'illumination de la zone d'approche du complexe du temple de la Mahabodhi. Un spectacle son et lumière sur la vie du Bouddha et les événements qui se sont déroulés sur ce site historique est également en préparation, sur l'ordre du BTMC. Le site accueille quelques 400 000 visiteurs par an (30 % d'étrangers et 70 % d'Indiens). De novembre à février, la moyenne tourne autour de 2000 visiteurs par jour mais, pendant les festivités particulières, on a enregistré jusqu'à 60 000 visiteurs en une seule journée.

Dans le cadre du programme général, le réseau routier a été amélioré, afin de relier la capitale du Bihar à Bodhgaya et aux autres sites bouddhistes du Bihar. Le gouvernement central et le gouvernement de l'État envisagent de connecter tous les sites bouddhiques, au moyen de circuits touristiques conçus spécialement pour promouvoir ceux-ci. Le ministère de l'Aviation civile prévoit la construction d'un aéroport à proximité du site. Une organisation non-gouvernementale a également proposé un programme de construction de la plus grande statue du monde, un Bouddha de 152,4 m de haut.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Après une longue période d'abandon, l'ensemble du temple s'est trouvé en mauvais état, et a fait l'objet d'énormes travaux de restauration au XIXe siècle, travaux entrepris tout d'abord par les Birmans, puis par les Britanniques (1880-1884). Ces travaux reposaient sur les preuves existantes, et aucun compte-rendu ne fait état de l'ajout de nouvelles caractéristiques. Le pavillon à l'avant du temple était en ruines, et a été reconstruit d'après une maquette de pierre découverte dans le temple.

Ensuite, des travaux importants sur le site ont été entrepris après l'approbation de la loi sur le temple de Bodhgaya, en 1949. Le BTMC supervisait les réparations et les nouveaux développements (de 1953 à 1956), y compris les chemins intérieur et extérieur autour de l'ensemble du temple, et l'excavation de l'étang aux lotus, qui s'est vu pourvu de balustrades. D'autres travaux ont été réalisés à partir des années 1960, notamment sur le mur d'enceinte, transformant le sanctuaire supérieur en une salle de méditation, et ajoutant d'autres installations.

Aujourd'hui, le site subit de fortes pressions, dues au tourisme et aux pèlerinages. Elles se sont accompagnées de divers travaux d'amélioration, et l'on prévoit des plans de fouille, d'amélioration de la présentation du temple et la construction d'autres installations pour les visiteurs dans le voisinage.

Authenticité et intégrité

On dit que c'est ici que le Bouddha a atteint l'Éveil, ce que confirme la tradition. Ce fait est en effet documenté depuis l'époque de l'empereur Asoka, qui a érigé ici une colonne commémorative et construit le premier temple en 260 avant J.-C.

Le complexe actuel compte diverses parties datant d'époques différentes. La partie principale du temple date, d'après la documentation, du VIe siècle, mais a depuis subi divers travaux de réparation et de rénovation. Après avoir souffert d'un long abandon, il a fait l'objet d'importants travaux de restauration au XIXe siècle, et d'autres ont encore eu lieu dans la seconde moitié du XXe siècle. Néanmoins, le temple est considéré comme le plus ancien et le mieux conservé des exemples d'architecture en brique de l'Inde de cette période. Même si la structure a souffert d'un manque d'entretien et de travaux de réparation à diverses époques, il a conservé intactes ses principales caractéristiques.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Le bien a été proposé une première fois pour évaluation en 2001. Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en janvier 2001. Tout en reconnaissant la valeur universelle exceptionnelle du temple de la Mahabodhi, l'ICOMOS a recommandé que l'examen de cette proposition soit *différé*. Il était demandé à l'État partie de fournir des plans précis du site du temple et de la zone bâtie environnante, avec une indication claire du périmètre proposé pour la zone centrale et pour la zone tampon. De plus, l'État partie devait fournir des informations plus détaillées sur les projets d'aménagement et de présentation du site, en indiquant l'impact attendu sur les valeurs spirituelles et historiques du site. Ces demandes ont été satisfaites.

Caractéristiques

La valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya, réside dans son lien direct avec la vie du Bouddha, dont il a marqué la vie, comme quatre autres lieux : Lumbini, le lieu de naissance du Bouddha (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1997 sur la base des critères iii et vi) au Népal ; Bodhgaya, où il est parvenu à l'Éveil suprême, Sarnath, où il a donné son premier sermon après l'Éveil, et Kusinagara, où il s'est éteint (critère vi).

Le secteur du temple de la Mahabodhi est un site ancien, doté d'une grande importance archéologique pour les événements associés au temps que le Bouddha y a passé, et qui documente également l'évolution du culte, particulièrement depuis le IIIe siècle avant notre ère, époque à laquelle Asoka a construit le premier temple, les balustrades et la colonne commémorative (critère iii). Le site a eu une grande influence sur l'évolution de l'architecture en brique au fil des siècles (critère ii).

Le temple actuel est daté du Ve ou VIe siècle de notre ère et, bien qu'il ait subi diverses réparations et une reconstruction partielle, il demeure un témoignage exceptionnel de l'histoire de l'architecture. On le considère comme l'un des plus anciens exemples de temples en Inde qui soit toujours debout, et l'un des rares faits entièrement de briques, datant de la fin de la période Gupta. Les balustrades sculptées en pierre constituent un exemple exceptionnel de l'époque de l'empereur Asoka et de ses successeurs, avec quelques-uns des plus anciens bas-reliefs sculptés jamais découverts dans le pays (critère iv).

Analyse comparative

L'importance religieuse du temple de la Mahabodhi pour le bouddhisme est exceptionnelle, comparable en particulier à celle de Lumbini, lieu de naissance du Bouddha (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1997 sur la base des critères iii et vi). Le site a également été comparé avec d'autres sites équivalents mais associés à d'autres religions, comme Jérusalem (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1981 sur la base des critères ii, iii, et vi) et La Mecque. En tant que lieu de culte, le site représente une tradition continue de pensée philosophique et de valeurs humaines depuis l'époque du Bouddha.

Le temple de la Mahabodhi est important, en tant qu'exemple exceptionnel d'un des premiers temples bouddhistes encore debout aujourd'hui. Il ne reste que peu de temples structurels des Ve-VIe siècles de notre ère en Inde, mais le temple de la Mahabodhi est considéré comme le mieux préservé, le plus grand et le plus imposant.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Prenant bonne note des initiatives ambitieuses pour la présentation du site, des installations pour les visiteurs et du développement de la zone, de la ville et même de la région, l'ICOMOS souhaite attirer l'attention des autorités responsables sur la nécessité d'exercer une surveillance continue sur l'impact de projets si ambitieux sur la valeur religieuse et spirituelle du lieu.

Breve description

L'ensemble du temple de la Mahabodhi est l'un des quatre lieux saints associés à la vie du Bouddha et particulièrement, dans ce cas, à son Éveil. Le premier temple a été érigé par l'empereur Asoka au IIIe siècle avant notre ère, tandis que l'actuel date du Ve ou VIe siècle après J.-C.. C'est l'un des plus anciens exemples de temple en Inde qui soit toujours debout, et l'un des rares construits entièrement en briques, datant de la fin de la période Gupta.

Déclaration de valeur

La valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya est directement liée à l'un des moments les plus importants de la vie du Bouddha, le moment où le prince Siddhartha atteint l'Éveil et devient Bouddha. Le site offre un témoignage exceptionnel de la vie du Bouddha et du culte qui s'est développé depuis l'époque de l'empereur Asoka qui construisit le premier temple au IIIe siècle avant notre ère. L'édifice actuel représente un exemple exceptionnel de l'architecture ancienne en brique de l'Inde.

Recommandation de l'ICOMOS

Que ce site soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iii, iv et vi* :

Critère ii Le temple de la Mahabodhi, l'un des rares exemples survivants de constructions anciennes en brique en Inde, a eu une influence importante sur le développement de l'architecture au fil des siècles.

Critère iii Le site du temple de la Mahabodhi offre un témoignage exceptionnel des événements associés à la vie du Bouddha et du culte dont il a été l'objet, en particulier depuis que l'empereur Asoka a construit le premier temple, les balustrades et la colonne commémorative.

Critère iv Le temple actuel est un des plus anciens et des plus impressionnants édifices construits entièrement en briques datant de la période Gupta. Les balustrades sculptées en pierre sont un exemple remarquable des plus anciens bas-reliefs sculptés.

Critère vi L'ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya est directement lié à la vie du Bouddha, car c'est le lieu où il parvint à l'Éveil suprême et parfait.

ICOMOS, mars 2002